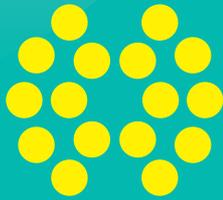
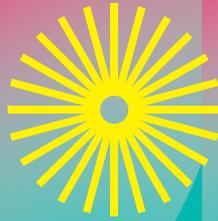




ODYSSÉE
Scène des possibles



23 / 24
SAISON HORS LES MURS

DANSE
SPECTACLE PARTICIPATIF

PUBLIC
PIERRE RIGAL

9 AU 10
16 AU 17
décembre

Public de Pierre Rigal

Un spectacle participatif à voir en tenue de sport pour être à l'aise pour bouger.
Les personnes timides sont acceptées.

Durée de l'expérience :
Une journée ou une demi-journée

Etape 1

Tout le monde sur scène.

Faire connaissance. Avec le chorégraphe, avec l'espace, avec les autres, avec le musicien.

Jeux sur les échanges de prénoms.

Travail physique, contacts, portés, mouvements, danse, acrobatie. Travail de collaboration, de confiance des uns envers les autres. Dislocation des groupes initiaux (les amis venus ensemble)

Etape 2

Relais de spectateurs

Petit à petit les gens apprivoisent le gradin.

Etape 3

Travail d'investigation du gradin. Tous ensemble.

Etape 4

Prise de vue photographique.

Diverses attitudes du public...

« Le public assis dans la salle ne se doute pas d'une chose. Il est très distinctement, lui aussi, un acteur ou un danseur pour celui qui est sur scène. »

Pierre Rigal

Genèse du projet

Les 8 et 9 juin 2019, Pierre Rigal a mené un atelier auprès de 80 personnes amateurs, au Théâtre-Sénart, scène nationale lors de la deuxième édition de *L'Atelier des 200*. Il était accompagné, lors de ce week-end, du musicien-DJ Sébastien Forrester.

Un extrait de cette expérience est visible sur le lien suivant :

<https://vimeo.com/pierrerigal/extrait-atelierdes200> (mot de passe : rigalcdm)

Cette rencontre et cette action lui ont donné l'envie forte de développer une nouvelle recherche artistique qui pourrait s'intituler « *Public* ».

Cette recherche consiste à tirer le « portrait » d'un public en tant qu'ensemble de singularités, par l'intermédiaire de mouvements, de déplacements, d'actions physiques et peut-être de paroles ou de chants. Et ce, dans le gradin lui-même, c'est-à-dire à l'endroit où le statut de « public » s'impose à un regroupement de personnes.

Cette performance, qui place donc les spectateurs dans la situation d'acteurs ou de danseurs, permet d'élaborer un autoportrait furtif de groupe.

Comme dans une sorte d'exagération radicale de notre époque, cette étude sociologique poétique et ludique, permettra au public d'assister en miroir au spectacle de lui-même. Un dispositif scénographique d'éclairage de la salle et de vidéo-projection fera office de miroir géant.

Une séquence vidéographique enregistrée ponctuera l'expérience et offrira une trace à cet instant.

Et ce « souvenir d'un public », agira comme une tentative utopique de définition. En effet, si LE public, ce personnage totémique, est conjugué à la troisième personne du singulier, il est une addition de personnalités et de complexités. Il est par définition difficilement définissable.

Mais ce qui est certain, c'est qu'il est acteur de la représentation théâtrale, quelque soit son degré d'action. Dans cette performance *Public*, Pierre Rigal propose simplement d'augmenter le degré d'action du public le plus haut possible. Comme une expérience.

Note d'intentions et compte-rendu de l'expérience à la MC93 en octobre 2020

Après maints et maints reports liés au Covid, j'ai finalement pu expérimenter ce projet en octobre dernier à la Maison de la Culture de Bobigny. Ce fut une très belle surprise pour moi-même et toutes les personnes qui m'ont aidé à concevoir ce projet.

L'ensemble du public s'installe dans le gradin, comme pour un spectacle habituel. En fait, toute personne du public s'est inscrite individuellement à cette expérience et sait donc qu'elle devra participer. Une tenue confortable et de couleur a été requise. Mise à part cela, personne ne sait ce qu'il va se produire.

Lorsque le public est installé, j'entre en scène pour venir parler. Je laisse planer un doute sur ce qu'il va se passer. Je demande rapidement à chacune des personnes de donner son prénom. Et puis j'explique qu'il n'y a pas de danseur sur scène. Il n'y a qu'un DJ. Et un cadreur vidéo, pour le souvenir du moment. Et comme il n'y a pas de danseur, je propose donc que cela soit le public lui-même qui vienne sur scène.

A ce moment commence alors un atelier chorégraphique et musical très convivial et ouvert. Je développe un travail sur la notion d'espace mais aussi sur celle du rapport au « public », l'attitude et trajet sur scène et face à un gradin (vide en l'occurrence). Je travaille notamment avec la question du salut.

Puis nous faisons une pause collation.

Après cela, le public revient dans le gradin. Et à ce moment là, je travaille « l'attitude de public »: être concentré, rire, aimer la représentation, s'asseoir, se lever, s'ennuyer, applaudir modérément, triomphalement... Puis je travaille des chorégraphies pour gradin, qui sont des mouvements simples du haut du corps, des bras, des mains, du buste... Le public imite mes mouvements ou ceux de certaines personnes du public que je choisis.

A l'issue de ce nouvel atelier, nous faisons une surprise au public puisque un grand écran de cinéma descend et le public peut se voir en direct comme dans un miroir. Ainsi il s'amuse empiriquement à retrouver ses propres chorégraphies.

Et enfin après ce nouvel épisode, une dernière surprise est donnée au public. Nous baissons la lumière et un film commence. Il s'agit du film de cette expérience elle-même qui vient de se dérouler. C'est là que la surprise opère.

Ainsi le public voit à l'écran une scène avec des danseurs (le public lui-même) qui est observé par un public dans des gradins (le public lui-même). Et dans un jeu amusant et troublant de champ-contrechamp, un public applaudit un public qui salue un public qui rit et applaudit un public qui danse alternativement sur scène et dans le gradin. C'est une spirale paradoxale qui devient finalement un "auto-portrait de public". Ce film est transformé ensuite en lien internet vidéo qui deviendra pour chacun le souvenir numérique de cette expérience.

Nous avons appris beaucoup de choses en menant et en réalisant cette expérience que nous souhaitons renouveler et faire progresser. La surprise a été aussi celle de la durée nous avions programmé 3h l'ensemble. En fait cela a duré plus de 4h. Cela n'était pas possible à Bobigny, mais nous aurions pu poursuivre cette expérience par une fête chorégraphique libre et spontanée tant l'ambiance était chaleureuse.

Nous avons été touchés par ce désir puissant de danser et de partager ensemble quelque chose autour de la danse. Toutes les générations étaient représentées ce qui accentuait cette émotion.

Nous souhaitons reprendre ce spectacle participatif que je considère comme adaptatif puisqu'il doit se construire de concert avec l'équipe de relation publique du théâtre ou du festival.

Equipe

Sébastien Forrester (musicien / DJ)

Percussionniste, compositeur et producteur, Sébastien Forrester a par le passé opéré sous l'alias Holy Strays ; actif en solo depuis l'âge de 19 ans, le musicien franco-britannique distille une musique à la fois puissante et intimiste, hantée par la percussion originelle. Il compte à son actif plusieurs maxis et EPs sur des labels tels que Not Not Fun Records, porte-étendard de la scène expérimentale californienne, et des centaines de concerts partout en Europe. Auteur de remixes remarquables pour Rejjie Snow, SUUNS ou encore Tristesse Contemporaine, il sort en février 2018 son tout premier long format, fruit de trois années de recherches, entre envolées rythmiques syncopées et paysages sonores nébuleux. Depuis, la passion de Forrester pour les musiques traditionnelles et la dance music des quatre coins du monde l'a poussé à raffiner son univers et développer une approche personnelle de la transe. Son dernier EP, paru en Juillet 2021 et réalisé en collaboration avec le producteur rap Brodinski, mêle trap instrumentale et techno industrielle aux distorsions abrasives. Sa première collaboration avec Pierre Rigal a eu lieu en 2019 pour accompagner musicalement *Agréable*, spectacle de fin d'année des étudiants de l'École nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois. En 2022, il reprend un des 9 rôles dans *Même*, comédie musicale déjantée, jouée notamment pendant 2 semaines du Théâtre du Rond-Point à Paris.

Pierre Rigal (conception et direction artistique)

Pierre Rigal commence la danse à l'âge de 23 ans, après des études d'économie mathématique puis de cinéma et une pratique intensive de l'athlétisme. En 2002, il devient interprète pour le chorégraphe Gilles Jobin, avec qui il travaille pendant 3 ans. En 2003, il crée et interprète son premier solo *érection* avec la complicité du metteur en scène Aurélien Bory, avec lequel il partage de nombreuses collaborations artistiques. Outre ses propres soli (*érection*, *Press*, *Mobile*, *Suites absentes*), il crée différentes pièces avec des danseurs contemporains (*théâtre des opérations*), classiques (*Salut*, *Extra Time*), des danseurs hip-hop (*Asphalte*, *Standards*, *Paradis Lapsus*, *Scandale*), des acrobates (*Arrêts de jeu*, *Bataille*), des musiciens (*Micro*). Pour *Même*, puis *Merveille*, spectacles mêlant théâtre, danse et musique, il fait appel à des interprètes aux multiples talents, et notamment à des chanteurs lyriques. En 2022, il signe *Asphalte épisode 2* non pas la suite mais une évolution de la pièce *Asphalte* pour les 30 ans du festival Suresnes cités danse.

Christian Vialaret (vidéaste)

Pour la compagnie, monteur-vidéo et assistant répétition sur *Même*

1982 : Naissance à Castres

2004 : Intègre l'École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse en section infographie-multimédia

2010 : Obtient un master 2 de "réalisation audiovisuelle" section réalisation de l'ESAV

2012 : Co-réalise son premier long métrage documentaire *Dédale, un fil vers la démocratie*

BILLETTERIE D'ODYSSUD

Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 18h
le samedi de 13h à 18h

05 61 71 75 15 | billetterie@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac

Scène conventionnée d'intérêt national
« Art Enfance Jeunesse »

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

  
odyssud.com